

Bart De Wever envoie une note pour convaincre le cdH

L'informateur Bart De Wever devrait recevoir une nouvelle prolongation de sa mission ce mardi. Il rédige une note devant permettre aux quatre formations politiques qu'il entend rassembler dans une coalition fédérale (N-VA, CD&V, MR et cdH) de pouvoir déterminer si une négociation peut démarrer ou pas.

Les centristes disent à ce stade travailler en confiance avec l'informateur mais manquent toujours d'éléments concrets pour savoir si un gouvernement de centre-droit

est imaginable. Il n'est par exemple pas question que le communautaire figure au menu de cette future coalition. Ce n'est pas le cas, assure-t-on du côté des nationalistes, qui ont mis au frigo leurs revendications tant que les socialistes francophones ne se profilent pas au gouvernement fédéral. Un abandon qui, pour l'heure, ne semble pas les émouvoir outre mesure. Bart De Wever «*avance lentement mais sûrement, on le soutient*», confirme un bonze nationaliste flamand.

De leur côté, les libéraux francophones choisissent désormais de réserver leurs piques les plus pointues aux socialistes et singulièrement au Premier ministre sortant, Elio Di Rupo.

Ce dernier a choisi de ne pas se rendre au Brésil pour le deuxième match des Diables Rouges, en compagnie du Roi, de la Reine, de Didier Reynders (MR) et Pieter De Crem (CD&V). Il privilégie donc de rester aux côtés de Paul Magnette pour la

formation du gouvernement wallon. Ce qui donne évidemment du crédit à ceux qui voient Di Rupo démissionner prochainement vers l'Elysette et devenir ministre-président wallon.

Les centristes disent à ce stade travailler en confiance avec l'informateur, mais manquent toujours d'éléments concrets.

Bart De Wever temporise et envoie une note de négociations

EXPRESS

Le patron de la N-VA va remettre une **note de négociation aux quatre partis** en lice pour tenter la formation d'un gouvernement.

Philippe devrait aujourd'hui lui accorder une semaine supplémentaire, **à quelques jours du déplacement royal au Brésil.**

De son côté, le cdH n'a pas encore donné sa position. **Le parti centriste attend l'examen de la note** envoyée par l'informateur.

Entre-temps, **au sein des entités fédérées, on se dit prêt à «aller très vite».**

Même si certaines questions cruciales ne sont pas réglées.

L'informateur va rester en piste une semaine supplémentaire, le cdH n'est toujours pas convaincu de vouloir entrer dans une coalition de centre-droit. Bart De Wever va transmettre une note aux différents partis afin qu'ils puissent se positionner.

MARTIN BUXANT

C'est l'histoire de la bouteille (de Coca Zero, puisque De Wever ne boit plus que cela) à moitié vide ou à moitié pleine. Alors que l'informateur devrait recevoir ce mardi une prolongation de mandat de la part de Philippe, les optimistes assurent qu'il est à «un millimètre» de pouvoir lancer une négociation en bonne et due forme pour la formation d'une coalition de centre-droit associant N-VA, CD&V, MR et cdH. «*On y est presque. Vraiment*», souffle

une source bien informée. Les pessimistes, en revanche, estiment que la situation n'est toujours pas claire et qu'on n'en est pas encore au stade de pouvoir parler de s'asseoir ensemble à une table de négociation.

Quoi qu'il en soit, une note de négociation va être transmise aux quatre partis afin que ceux-ci puissent objectiver leur réponse et dire si, oui ou non, l'affaire est jouable.

Quo vadis, cdH? Les centristes et leurs 9 députés au Parlement fédéral — c'est connu — doivent faire le basculement et décider si, oui ou non, il y a assez de bifteck pour entamer des pourparlers. À ce stade, ce n'est pas le cas. Ils attendent donc la note de l'informateur qui devrait leur parvenir d'ici peu pour se décider. Les centristes sont pressés à la fois par leur parti frère, le CD&V, mais aussi, dans une certaine mesure, par le Palais, bien conscient que cette co-

alition à quatre est la seule piste réaliste à l'heure actuelle. Pour l'heure, donc, le cdH attend de pouvoir examiner ce qui se trouvera dans la note de l'informateur. Les contacts avec ce dernier sont empreints de confiance, mais c'est bel et bien sur la note du chargé de mission royale que les centristes veulent objectivement se déterminer.

Et à la N-VA?

À l'autre bout du spectre de cette coalition en gestation, on ne bronche pas. Samedi matin, un conseil de parti s'est réuni à la N-VA, et 130 responsables nationalistes flamands y ont pris part. Pas une seule voix ne s'est élevée, pas même venant des durs à cuire communautaires, pour critiquer le chemin emprunté par le président Bart De Wever.

Pour rappel, celui-ci a choisi de mettre le communautaire au frigo et de subordonner toutes les revendi-

cations traditionnelles du parti à un objectif: constituer une coalition fédérale sans le Parti socialiste. *«Il avance lentement mais sûrement, on le soutient»*, confirme un bonze nationaliste flamand.

Et au Palais? Évidemment, Philippe est sur des charbons ardents pour son premier test à caractère politique. Il quitte la Belgique vendredi et reviendra mardi du Brésil. La mission de De Wever doit donc se terminer avant (jeudi) son départ ou après son retour (mardi prochain) du pays des cariocas.

L'option la plus réaliste est que De Wever dispose d'une nouvelle semaine entière aux manettes. Deux vice-premiers accompagnent Philippe et Mathilde: le MR Didier Reyniers et le CD&V Pieter De Crem. Frans Van Daele, chef de cabinet du Roi et chaperon cinq étoiles, reste au pays et joue les officiers de liaison

avec l'informateur royal.

• Vous avez bien lu: Elio Di Rupo ne sera pas de la partie (de football). Dans les Régions, le PS poursuit le travail de formation des gouvernements wallon et bruxellois.

À noter que l'agacement des socialistes par rapport aux déclarations de Charles Michel est palpable. Le président du MR a fait tomber un tabou en s'en prenant directement au Premier ministre en affaires courantes Elio Di Rupo. *«Ouvrir cette boîte de Pandore, c'est dire qu'on ne sait pas où ça va s'arrêter»*, observe-t-on côté socialiste où on se demande où veulent en arriver les libéraux.

Pour le reste, dans la Maison rouge, chacun a noté comme le Montois était entièrement dévoué à la cause wallonne puisque c'est pour ce motif qu'il a annulé la visite qu'il devait effectuer au Brésil en compagnie du Roi pour soutenir les Dia-

bles. En restant au contact de la formation du gouvernement wallon, Di Rupo alimente évidemment les rumeurs autour de sa prise de

contrôle prochaine de l'Elysette. C'est d'autant plus remarquable que Di Rupo avait fort misé sur la marque Diables Rouges pour booster son image — voyageant jusqu'en Croatie durant les éliminatoires pour assister à un match. Les temps changent.

Le timing

Chacun se rend bien compte aujourd'hui que l'installation des exécutifs régionaux ira plus vite que la formation au niveau fédéral. Côté flamand, on veut être prêt pour le 11 juillet et les sacro-saints *«Éperons d'or»*. *«Cela peut aller très vite de notre côté, tout est prêt ou quasiment»*, pointe un négociateur flamand. Dé-

tail: le nombre de ministres régionaux. Le CD&V plaide pour que — vu les compétences régionales élargies — le gouvernement flamand passe de 9 à 10 membres. La N-VA n'est pas pour. Reste que cette accélération flamande aura des conséquences côté francophone. Les gouvernements wallon et bruxellois, sous peine de paraître déjà à la traîne, vont devoir suivre la cadence. Et la question: qui va remplacer Elio Di Rupo ad interim au «16» rue de la Loi si celui-ci prend la ministre-présidence wallonne? Selon l'ordre protocolaire, Pieter De Crem est le premier des vice-Premiers ministres... Mais on n'en est pas encore là.

«Il avance lentement mais sûrement, on le soutient!»

UN MEMBRE DE LA N-VA